

Ce tableau présente le relevé général des bâtiments employés à la navigation de long cours et au cabotage. Il donne la preuve que pendant ces quinze dernières années, l'effectif de la marine marchande de la France a diminué en tonnage au point de présenter, en 1840, une capacité totale de 30,000 tonneaux de moins qu'en 1827, quoique, pendant cet intervalle de temps, cet effectif se soit augmenté de 1,300 bâtiments. De cette diminution de la capacité des bâtiments de notre marine en même temps que leur nombre a éprouvé une augmentation considérable, dérive nécessairement la conséquence que les bâtiments construits pendant la période de temps comprise dans ce tableau ont presque tous été d'un petit tonnage. Ce fait tend à démontrer que la participation du pavillon national, dans la navigation au long cours, a décliné sensiblement pendant ces quinze dernières années; plus tard, nous trouverons la preuve de la vérité de cette affligeante conjecture.

Pour faciliter l'appréciation des documents qui précèdent, nous transcrivons ici le relevé de l'effectif de la marine marchande de l'Angleterre, durant ces vingt dernières années.

ANNÉES.	VAISSEAUX.	TONNAGE.	CAPACITÉ MOYENNE PAR VAISSEAU. (EN TONNEAUX).
1832	24,455	2,618,000	107
1835	24,585	2,654,000	108
1834	23,055	2,711,000	108
1835	25,511	2,785,000	109
1838	26,609	2,890,000	109
1840	23,962	5,512,000	114

La comparaison de ce tableau avec celui qui le précède offre un affligeant contraste. Tandis que, dans un même nombre d'années, la marine marchande de la France s'est accrue en nombre et a diminué en tonnage, la marine marchande de l'Angleterre s'est augmentée à la fois en nombre et en